

Pour le préfet maritime, “Cherbourg tient son rang”

20 Jan 21 à 12:45

Par [Jean Lavalley](#) Publié le

Le préfet maritime et le préfet de la Manche cet été lors d’une opération de sensibilisation à la sécurité des loisirs nautiques. En 2020, le nombre d’opérations de sauvetage a été globalement en hausse de 15 % sur la façade Manche-mer du Nord. (©Jean-Paul BARBIER)

« 2016 nous a réservé beaucoup d’inattendu, et je crains que 2021 soit à la même image », confie le **vice-amiral d’escadre [Philippe Dutrieux, préfet maritime et commandant de l’arrondissement maritime de la Manche et la mer du Nord](#)**.

Pas de cérémonie de vœux d’ailleurs cette année, mais quelques messages quand même à faire passer après les deux cadeaux de Noël reçus : le sous-marin nucléaire d’attaque Perle, qui va être réparé à **Cherbourg**, et la signature d’un accord sur le **Brexit**.

À lire aussi

- [Naval Group : 300 personnes mobilisées à Cherbourg pour réparer le SNA Perle](#)

Des « manœuvres délicates » pour La Perle

Les équipages de la batellerie de la base navale ont repris l’habitude des mouvements de sous-marins. Remorqueurs et pousseurs ont en effet effectué 25 mouvements avec le début des essais à la mer du premier de la série des Barracuda, le Suffren. « La Perle a toutefois été plus délicate à réceptionner », relève l’amiral Dutrieux. Et il faudra encore la ressortir pour l’amener au Homet afin de laisser la place sur le dispositif de mise à l’eau au Duguay-Trouin, 2e des Barracuda, qui sera transféré cette année depuis Laubeuf. La base navale bénéficiera au passage de deux remorqueurs pousseurs tout neufs,

dans le cadre du renouvellement engagé avec le Goéland. Sans oublier l'arrivée du bâtiment de soutien et d'assistance affrété Argonaute.

À lire aussi

- Les souvenirs des constructeurs du sous-marin Perle, en réparation à Cherbourg

Plus d'escales et des Russes en transit

Par effet rebond de la crise sanitaire, il y a eu l'an passé davantage d'escales dans la base navale. La nouvelle frégate multimissions Normandie est ainsi passée par Cherbourg, et la force de guerre des mines de l'Otan a aussi fait relâche.

Nous avons eu également une activité de bateaux russes plus importante cette année. Il est vrai qu'il y a eu davantage de mouvements alliés, avec le passage en Manche du porte-avions Charles-de-Gaulle et du groupe aéronaval.

Il est resté très attentif aussi au pétrolier ravitailleur russe qui a mouillé en baie de Seine, repartant juste avant la sortie à la mer du Suffren. « Nous sommes allés vérifier s'il n'avait pas laissé des choses derrière lui. »

À lire aussi

- Au large de la Hague, un cargo russe sous surveillance

Le Brexit, la pêche et des « irritants »

« Si la moitié de la Manche était passée sous un usage exclusif des pêcheurs anglais, c'est une grande partie de la flotte de pêche européenne qui serait arrivée dans l'autre moitié, côté français. Nous nous étions préparés à être sur l'eau, mais cet accord sur le Brexit a été un vrai soulagement, assure le préfet maritime. J'espère que les choses vont se pacifier maintenant... » Il reste le cas des îles Anglo-Normandes.

Nous y travaillons en ce moment. Et la ministre de la Mer a réaffirmé que l'accord sur la baie de Granville, ou tout au moins la possibilité pour nos pêcheurs de continuer de travailler dans leurs eaux, est une priorité.

Il garde aussi un œil sur ces navires usines qui viennent travailler périodiquement en Manche. « Nous surveillons, car ils sont des irritants pour nos pêcheurs. »

À lire aussi

- Brexit : des inquiétudes mais pas d'interruption de l'activité pour les pêcheurs de la Manche

« Cherbourg tient son rang »

Le préfet maritime fait sienne la remarque du chef d'état-major de la Marine, venu le 31 décembre saluer les marins mobilisés. L'occasion aussi de rappeler que les effectifs de la marine nationale auront augmenté de 200 personnes sur la période 2016-2021. Les recrutements locaux sont aussi en progression : + 2 % sur la façade, soit 311 personnes, dont 60 sur la Manche.

Le préfet maritime juge également « très positif » le passage à deux équipages des patrouilleurs de service public. « C'est un temps de présence à la mer plus important, en même temps qu'une amélioration des conditions de vie des militaires. » Sur cet aspect, il note que « personne dans les familles de militaires n'est resté isolé pendant le confinement. Nous allons continuer cet effort, car il y a beaucoup de lien social à travailler pour les familles qui arrivent. »

Et cela vaut aussi pour l'hébergement. Après l'ouverture en début d'année dernière d'un bâtiment de 100 places pour les célibataires géographiques, un autre bâtiment, d'une capacité équivalente, sortira de terre l'an prochain pour les cadres célibataires.

Les engagements d'investissement seront lancés dès cette année.

Davantage de concertation pour l'éolien

« Il y a une vraie activité économique autour de la base navale, qui inscrit la Marine dans le paysage économique, social et touristique de Cherbourg-en-Cotentin », assure le préfet maritime. La Marine prendra d'ailleurs sa part pour l'arrivée de la course à la voile Fastnet, pendant laquelle l'escale d'une goélette est prévue.

À lire aussi

- OFFICIEL : Le prochain parc éolien normand sera implanté au large du Cotentin !

Au plan régional, il y a le développement des parcs éoliens. Quatre ont déjà été attribués sur la façade (Courseulles, Fécamp, Dieppe-Le Tréport et Dunkerque), et un cinquième va voir le jour au large de Barfleur. Philippe Dutrieux le rappelle, même si les pêcheurs restent sceptiques : « Notre politique est de ne pas interdire la pêche au sein des parcs. »